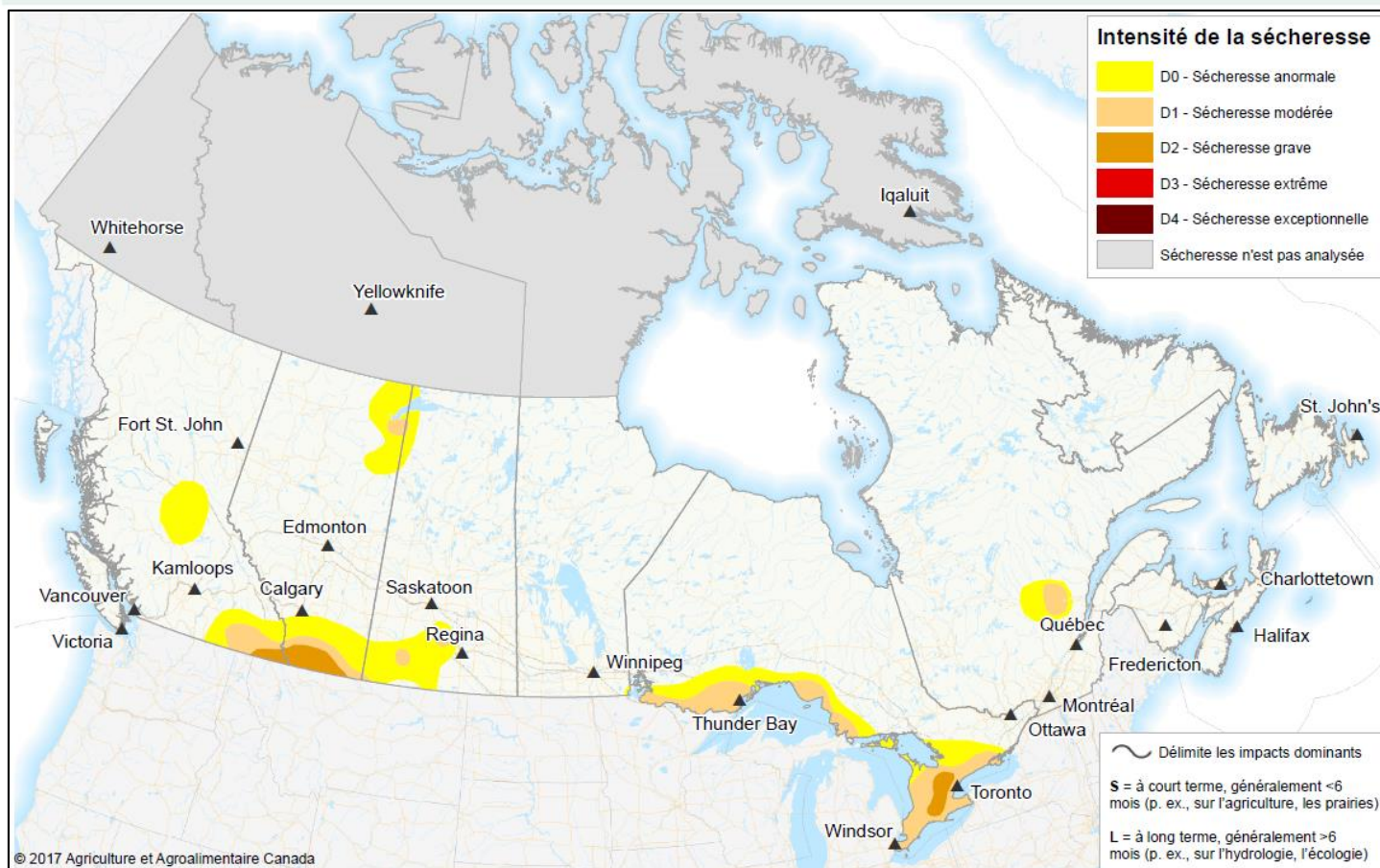


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 juillet 2007



Des chaleurs extrêmes et des précipitations inférieures à la moyenne ont été la règle dans la grande majorité du pays en juillet. Par conséquent, les cultures dans les Prairies ont montré des signes de stress thermique, et il y a eu un début d'assèchement des étangs réservoirs et des réserves d'humidité du sol. En raison des conditions de juillet, des conditions de sécheresse ont émergé dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan. Des régions arides dans l'Ouest incluaient aussi la partie centre intérieure de la Colombie Britannique, le nord-est de l'Alberta et le nord-ouest de la Saskatchewan. Dans l'Est, des températures supérieures à la normale et de faibles précipitations ont occasionné une détérioration des conditions dans la majorité des parties du sud de l'Ontario et du Lac Saint Jean, au nord de la ville de Québec. Des avis de bas niveau d'eau ont été émis pour encourager le rationnement volontaire en eau dans le sud de l'Ontario et les cultures commençaient aussi à présenter des signes de stress de chaleur.

Région du Pacifique (BC)

Après un printemps frais et pluvieux, les températures sont devenues plus saisonnières et plusieurs localités ont même connu des records de chaleur. Tous les avis de débit élevé des cours d'eau ont été levés, mais le débit de la plupart des cours d'eau a continué à être supérieur à la normale. Une exception toutefois dans le centre intérieur où les débits des rivières Nicola et Moyie et les débits entrants dans le lac Okanagan se situaient entre 55 et 67 % de la normale pour la période d'avril à juillet. Ainsi, la région a été classée anormalement sèche (D0). Quoique les débits d'eau aient été faibles dans cette région, on ne craint pas pour l'approvisionnement en eau en ce moment. Pour la zone classée D0-D3 dans le sud-est, les pluies de la saison de croissance ont été « faibles » (20-40 % de la normale historique) à « extrêmement faibles » (10-20 % de la normale historique) durant les quatre derniers mois.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Tandis que la vague de chaleur de juillet en Alberta était nécessaire au développement des cultures qui ont été semées tardivement ce printemps, le stress thermique menace maintenant rapidement de faire baisser les rendements attendus dans certaines régions. En dépit d'un départ tardif et d'une chaleur excessive, la majorité des cultures de la province sont en bon état en raison de l'humidité élevée. Une exception toutefois dans l'extrême sud (au sud de Lethbridge), où moins de 10 mm de pluie sont tombés au cours des 30 derniers jours et de nombreux feux de forêts ont été signalés. En raison de précipitations inférieures à la normale, de faibles réserves en humidité du sol et de risques de feu extrêmes, cette région a été classée entre une D0 et une D2. Un autre sujet de préoccupation persiste dans l'extrême nord-est où des précipitations inférieures de 70 % à la normale ont été rapportées au cours des trois derniers mois. Cette région a été classée D0 et D1. Tout comme pour la région nord des forêts-parcs de la rivière de la Paix dans le nord-ouest, auparavant désignée anormalement sèche, avec 50 à 60 mm de précipitations reçues au cours du dernier mois.

Les prévisions de rendements des cultures ont été révisées à la baisse, pour être désormais des rendements moyens suite aux récentes températures chaudes et sèches. L'humidité de la couche arable s'est détériorée dans les régions du sud, avec moins de 40 % de taux adéquats d'humidité de la couche arable. Dans le sud-ouest, les pâturages étaient en piètre condition ou s'asséchaient en raison des précipitations inférieures à 25 mm enregistrées depuis le 1er juillet. Tous ces facteurs se sont soldés par une classification de sécheresse D0-D1 pour cette région. Des précipitations se sont abattues sous forme d'orages de convection localisés et ont été variables, donc les cultures ont commencé à présenter des signes de stress hydrique dans certaines parties de la province.

Comme pour la plupart des régions des Prairies, des températures chaudes ont prévalu au Manitoba, accompagnées de précipitations variables. Les cultures dans l'ensemble se sont bien développées, mais ont connu un stress de chaleur, surtout dans le sud-ouest du Manitoba, où il faut de l'eau pour rendre à terme les cultures. Dans cette région, les niveaux des étangs réservoirs ont diminué à 50-60 % de leur capacité. Cela contraste avec les parties centrales de la province où certains champs sont encore gorgés d'eau.

Région du Centre (ON, QC)

Dans la plupart des régions de l'Ontario, les incidences de stress hydrique sur les cultures ont été assez variables en raison des orages localisés qui se sont abattus sur certaines régions. Sous des températures supérieures à la normale pour presque tout le mois de juillet, les cultures en maïs et en grande production, semées plus tôt en saison de croissance dans des sols bien drainés, se sont bien développées, tandis que les cultures semées plus tard et celles cultivées en sols plus pauvres ont été affectées par le stress thermique et le manque d'humidité. À cause de l'absence de précipitations, les débits des cours d'eau du sud de l'Ontario ont été inférieurs à la moyenne cet été. Pour la région classée D0-D2, les précipitations de la saison de croissance ont varié de « faible » (de 20 à 40 % de la normale historique) à « record de sécheresse » (10 % de la normale historique) au cours des quatre derniers mois. Par conséquent, le ministère des Ressources naturelles a émis des avis niveau I de faible niveau en eau (une réduction volontaire de l'utilisation en eau de 10 %) pour la plupart des comtés de cette région. La Long Point Region Conservation Authority a émis un avis de niveau II de bas niveau des eaux (20 % de réduction volontaire de l'utilisation en eau) pour le bassin de la rivière Grand. Le nord-ouest de l'Ontario reste classé D0-D1, où le débit de certains cours d'eau a été inférieur de 70 % à la normale et s'est traduit par un avis de niveau 1 de niveau faible en eau pour les régions de Fort Frances et de Lakehead.

Les conditions de croissance ont généralement été bonnes et les cultures se sont bien développées. Les infestations d'insectes, particulièrement le puceron du soya et les légionnaires, causent quelques inquiétudes et sont sous surveillance. La région du Lac Saint Jean, au nord de la ville de Québec, connaît encore des conditions très sèches et reste par conséquent classée D0-D1.

Région de l'Atlantique (NS, NB, PE, NL)

Quoique la région ait connu des conditions de précipitations variables et des températures légèrement au-dessus de la moyenne, les cultures dans l'ensemble se développent bien.